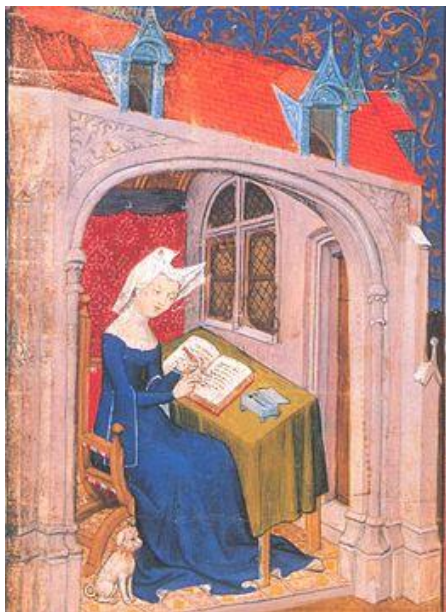


Christine de Pisan à travers les siècles



Christine de Pisan écrivant dans sa chambre (1407)

On se souvient de Christine de Pisan jusqu'au début du XVI^{ème} siècle.

Clément Marot (1496-1544) conseille à Jehanne Gaillarde de lire celle qui "d'avoir le prix en science et doctrine bien mérita". (*Le nom de Jehanne Gaillarde a traversé les siècles dans le sillage de Clément Marot. C'est une poétesse de bonne renommée dans la société lettrée de la ville de Lyon au XVIème siècle – NDLR*).

Mais, peu après, Christine de Pisan, ainsi que tous les écrivains du Moyen Âge, tombe dans les oubliettes de l'Histoire.

Au XVIII^{ème} siècle, une féministe et philosophe, Mlle Keralio, tente de faire connaître les œuvres de Christine de Pisan au grand public, mais sans beaucoup de succès. (*Mlle Kéralio = Mme Robert était l'épouse du cordelier Robert qui écrivit en juillet 1791 l'acte primitif de la République, la fameuse pétition du Champ de Mars. Elle était écrivain connue et journaliste infatigable, adroite, spirituelle, fière et ambitieuse. C'est vraisemblablement elle qui dicta le texte à son mari – NDLR*).

Le XIX^{ème} – début XX^{ème} remet au goût du jour le Moyen Âge littéraire sauf Christine de Pisan qu'il ignore et méprise.

Gustave Lanson (1857 – 1934), professeur de lettres, écrit à propos de Christine : "Bonne fille, bonne mère, bonne épouse, au reste un des plus authentiques bas-bleus qu'il y ait eu dans notre littérature, la première de cette insupportable lignée de femmes auteurs à qui nul ouvrage ne coûte et, pendant toute vie que Dieu leur prête, n'ont affaire que de multiplier les preuves de leur infatigable facilité, égale à leur universelle médiocrité".

Quant à Marie Joséphe Pinet, biographe de Christine de Pisan, elle ne voit en Christine de Pisan qu'un "tâcheron de la littérature".

Bref, plutôt qu'un grand auteur, Christine de Pisan "honnête et sympathique, aurait surtout eu le tort d'être une femme".

Et l'on peut retrouver de tels jugements à propos de Madame de Staël.

Mais il ne faut pas oublier que Christine de Pisan, de par ses écrits, fut célèbre en son temps, lue et appréciée tant par des hommes que par des femmes (Epistre à Isabelle de Bavière – 1405).